

Cheverny : les Amap à la recherche d'un nouveau souffle

Publié le 16/03/2023 à 14:44 | Mis à jour le 16/03/2023 à 19:05



De nombreux légumes sont disponibles dans les paniers d'Amap, selon le contrat passé entre les consommateurs et le producteur.

© (Photo d'illustration archives NR, Julien Pruvost)

La première édition de la Fête du Printemps des Amap du Centre-Val de Loire, samedi 18 mars 2023 au domaine La Porte Dorée à Cheverny, va permettre de réunir les acteurs des Amap, toujours en recherche des bénévoles.

Après l'engouement né pendant la crise du Covid-19 et désormais face à l'inflation, dans quel état sont les Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) ? Voilà la question au cœur de la première édition de la Fête du Printemps, samedi 18 mars 2023, au domaine La Porte Dorée à Cheverny.

« *C'est le premier événement du genre à portée régionale. L'idée est de faire se rencontrer les Amapiens, les producteurs et les paysans. Nous comptons 90 associations et 300 bénévoles* », remarque Célia Dauchier, animatrice du réseau des Amap de Centre-Val de Loire.

« Il y a un besoin d'engagement hebdomadaire »

Elle y voit un moyen « *d'échanger sur les problématiques communes et de réfléchir à des pistes de solutions* ». En premier lieu : le manque de bénévoles. « *C'est dur de mobiliser avec un besoin d'engagement hebdomadaire. Les personnes sont épuisées et c'est partout pareil dans le milieu associatif* », poursuit Célia Dauchier.

> **À LIRE AUSSI. Loir-et-Cher : en quinze ans, les Amap ont trouvé leur place**

« *Le même noyau d'adhérents fait souvent tourner les choses, poursuit Séverine Gillot, trésorière de l'Amap Mont Demain, créée en 2019 à Mont-près-Chambord et forte de cinquante adhérents. Il y a des contraintes familiales ou d'horaires. C'est dur de trouver de nouveaux adhérents.* »

« Une alimentation de qualité et saine »

« *La baisse du pouvoir d'achat touche à l'alimentation vu que le reste augmente* », analyse Célia Dauchier. Un « *déclin* » aussi fort qu'avait été la hausse à l'époque du Covid-19 ? « *Tout le monde avait redécouvert les circuits courts et c'est retombé. Le bio a encore l'image d'un produit cher* », constate Anne-Laure Poullain, qui a pourtant quelques motifs d'espoir.

> **À LIRE AUSSI. En 2021, les Amap de la région Centre-Val de Loire créent leur réseau et le lancent aux Montils**

Après avoir participé à lancer Amap dans la région, elle vient de mettre sur pied l'Amap du Beugnon à Thenay. « *On va monter à une vingtaine d'adhérents. Il y avait un vide intersidéral en termes d'accès aux produits locaux et circuits courts de qualité. On a rempli un besoin local.* »

Toutes espèrent que la Fête du Printemps relancera une dynamique. « *Il y a une baisse de la demande mais on défend une alimentation de qualité et saine* », assure Célia Dauchier. « *C'est un acte militant qui a du sens* », enfonce Séverine

Gillot. « *On peut surfer sur le fait que notre ministre de l'Agriculture découvre qu'il faut une souveraineté nationale !* », sourit Anne-Laure Poullain.

**Samedi 18 mars, de 9 h 30 à 17 h 30, au domaine La Porte Dorée, Cheverny.
Inscription au tél. 06.67.00.13.09.**

C'est quoi une Amap ?

Une Association pour le maintien de l'agriculture paysanne (Amap) réunit des citoyens consommateurs et un producteur (maraîcher, ferme, etc.) qui fournit des paniers de produits (fruits, légumes, etc.). Tout cela est basé sur un contrat avec un prix « équitable », réglé par avance sur une période définie, pour que le paysan puisse sécuriser un revenu. Les distributions de produits ont lieu une fois par semaine, la plupart du temps.



Fabien BURGAUD

Journaliste, rédaction de Blois